

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, 16 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, 16 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote52, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, 16 janvier 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-01-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8792>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

216 janvier.

comme je fais de tout ce que j'ai pour vous

cher Monsieur, j'ai reçu à l'instant votre lettre
du 14 que m'envoie M. Delécluse.

Nos affaires sont très liées. M. Lef. ne
raporte pour dire sur ce matière importante
une copie de lettre la porteur de votre
longue lettre à mon père qu'il s'agit
bien de communiquer. M. d'Angerville
est résolu entièrement. il nous a ju-
rice qu'il nous était bien résolu et
qu'il abandonnerait tout qui l'avait
séparé d'eux. M. Thomin s'en
occupe en parlant de nous à mon père
et ce nous se dit fraternellement
que M. G. soit nommé. nous espérons
que la lettre que j'ai eu de vous
ne se fera pas attendre. Charles va
la porter lui-même à M. Thomin.

en lui envoyant sa visite. M. Lef. nous a dit
à Martin que M. Barles commençait
à avoir très grand peur pour sa
propre santé, il voudrait enfin
la mettre sous la protection de la nation.
Nous savons bien d'avoir qu'il ne
faut ni les nos offertes à celles de
personne.

Martin qui a pu me en plus de deux
heures de la nuit et toujours à faire
peu de la faire admettre de tous
chacun de votre lettre. Son bon père
donne de très bonnes indications.
Je joins à ma lettre, une que Ludovic
4. m'a écrit venir il y a quelques
jours. Je n'ai aucune occasion
bien prochaine, ce j'ai plus que
vos amis confiant à la poste.
D'ailleurs, ce que nous sans craindre,
pourrait ce ne semble être de devant
l'univers sans inconvénient.
Il me restera à vous faire passer
une lettre de Louis de L. 1 de M.

jeanne, 1 de M.
et 1 petit papier
par les Lefebvre
brochure de la
étouffant plus q
petite de la
j'en suis le vif
nos amis qui
là. jamais n'ont
j'ai eu plus de
nous avoir en
d'un quart de
ce ne pouvant
bien de votre
propre nous est
espérant trop en
la cause May
sans ce qu'elle
nable sort d'e
la pitetie, de
personnel, de
sa divinité
elle n'existe p
le peuple et

jeune, 1 de Mr. d'Escoyrac, 1 petite caisse
et 1 petit paquet pour qu'il y ait encore
par les Defebres. L'effet de votre
brochure est excellent, vous ne vous
étonnez pas que cela soit une
petite réplique de 1000 le camp, thiers.
j'en suis le reflet dans plusieurs de
vos amis qui approchent le monde
là. jamais vous n'avez rien dit que
j'ai eu plus de joie à lire que ce que
vous avez écrit à Charles, que vous
étiez quitté envers tout le monde.
ce ne pouvant plus conseil que de
venir de votre pays et de venir de votre
propre consolation. Mais vous
espérez trop encore des classes moyennes.
La classe moyenne n'existe pas ici.
tout ce qu'elle produit de bon, de
noble sort d'elle, elle ne garde que
la petitesse, les préjugés, l'intérêt
personnel, l'envie, l'impossibilité
de dévouement et l'indigence, car
elle n'existe plus que là.
le peuple et tout ce qui sort de

La bourgeoisie s'élève par le cœur, par
l'esprit, par la fortune, voilà ce qui
fait l'esprit public en France.

mais nous aurons encore bien des embarras
causés par cette bourgeoisie réactionnaire,
tracassière et insubtile qui s'est laissée
vaincre sans combat ce fût-il ce qu'il
pas pas elle mais malgré elle qu'on
s'annuiera nos affaires.

on se plaint beaucoup chez nous de
nos enfants. en effet ils crient bien
vivement.

car si vous savez qu'après l'obéissance
civile et l'abolition de l'épiscopat, il ne
revient pas sans doute pas au culte national
à l'assemblée prochaine? Pour
présenter au minimum une révolution
dans ce ne peut-être pas la même
et les conséquences était une protestation
en faveur des croyances religieuses
de la France d'autant plus vives que
rien n'y pousse que l'esprit de Dieu,
après cela même inutile et on
peut que toutes les nominations
soient laïques.
adieu mes Messieurs, pardonnez
moi d'être bavard

52/

comme le fait de tout et tout dans tout

cher Messieurs,
au 14 que m'a
vos affaires
rapportées pour
une copie de
longue lettre
bon de com
un résumé en
sice qu'il n'a
qu'il abandon
séparément de
vivi en par
de ce moment
que M. G. d
que la lettre
ne se fera p
la partie